

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**complétant le Code judiciaire
en ce qui concerne les demandes
sur requête unilatérale qui ont trait
à la liberté de la presse**

(déposée par MM. Dirk Van der Maelen et
Renaat Landuyt)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 december 2010

WETSVOORSTEL

**tot aanvulling van het Gerechtelijk Wetboek
wat betreft de vorderingen
op eenzijdig verzoekschrift,
die betrekking hebben op de persvrijheid**

(ingediend door de heren Dirk Van der Maelen
en Renaat Landuyt)

RÉSUMÉ

Dans les médias, le recours à la procédure sur requête unilatérale est de plus en plus fréquent pour susciter une interdiction de publication d'un journal ou d'une revue ou pour empêcher la diffusion d'un programme télévisé.

Afin de préserver la liberté de la presse, cette proposition entend offrir au juge des référés une solution plus nuancée en cas de requête unilatérale dirigée contre une publication ou une émission.

C'est ainsi que le juge pourra obliger l'auteur ou le rédacteur à indiquer que la contribution ou le programme fait l'objet d'une procédure judiciaire ou que le requérant considère la publication ou le programme comme calomnieux ou injurieux.

SAMENVATTING

In de media wordt steeds vaker een beroep gedaan op de procedure op eenzijdig verzoekschrift om een publicatieverbod van een krant of tijdschrift uit te lokken of de uitzending van een tv-programma tegen te houden.

Dit wetsvoorstel wil, ter bescherming van de persvrijheid, de rechter in kort geding een meer genuanceerde oplossing aanreiken ingeval van eenzijdig verzoekschrift gericht tegen een publicatie of uitzending.

Zo kan hij de auteur of redacteur verplichten te vermelden dat de bijdrage of het programma het voorwerp is van een rechtsgeding dan wel dat de verzoeker de publicatie of het programma als lasterlijk of beledigend beschouwt.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 2573/001.

Dans une carte blanche publiée le 14 novembre 2009 dans le quotidien *De Morgen* et intitulée “La liberté de presse et comment la nier”, le professeur de droit des médias, Dirk Voorhoof, souligne l’inconstitutionnalité et le danger de la requête unilatérale dans les dossiers mettant en cause des médias. Nous partageons son point de vue.

Dans une série d’affaires récentes, le juge des référés, saisi par requête unilatérale, a interdit la publication, la diffusion ou la retransmission d’un article dans la presse ou d’une émission à la télévision. Il y a eu une nouvelle polémique sur l’acceptabilité ou non d’une telle intervention judiciaire, qui correspond à une forme de censure préventive, contraire à la Constitution.

Le problème lié à une interdiction de publication, de diffusion ou de retransmission dans le cadre d’une procédure sur requête unilatérale réside dans le fait que cette procédure n’offre manifestement pas suffisamment de garanties dans les affaires concernant les médias.

Le juge ne peut apprécier une problématique sur la base d’une information unilatérale, il doit prendre connaissance de tous les arguments de toutes les parties et prendre une décision après une réflexion approfondie.

Pour ce faire, il ou elle tient compte des principes juridiques fondamentaux, des dispositions légales concrètes et des intérêts contradictoires qui sont en jeu.

Ce n’est que tout à fait exceptionnellement que ces principes fondamentaux de la jurisprudence ne sont pas appliqués dans notre pays, en l’occurrence en cas de procédure en référé sur requête unilatérale (article 584 et articles 1025 et suivants du Code judiciaire). L’objet de cette procédure est, en cas d’extrême urgence, de faire appel au juge pour faire prendre mesure de protection provisoire ou faire cesser une voie de fait.

C’est précisément cette rapidité et l’unilatéralité de la procédure qui en font le succès, et qui font naître à tout le moins des soupçons d’abus et/ou d’usage impropre dans certains domaines.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 2573/001.

In een opiniestuk in *De Morgen* van 14 november 2009 “de persvrijheid en hoe ze te schofferen” wijst professor mediarecht Dirk Voorhoof op de ongrondwettelijkheid en het gevaar van het eenzijdig verzoekschrift in mediadossiers. Wij delen zijn zienswijze.

In een aantal recente zaken werd door de kort geding rechter, aangesproken op eenzijdig verzoekschrift, verbod opgelegd tot publicatie, verspreiding of uitzending van een artikel in de pers of een uitzending op televisie. Er is andermaal een felle discussie gevoerd over de al dan niet toelaatbaarheid van een dergelijke rechterlijke tussenkomst die neerkomt op een vorm preventieve censuur, in strijd met de Grondwet.

Het probleem met de toewijzing van een publicatie-, verspreiding- of uitzendverbod in het kader van een procedure op eenzijdig verzoekschrift in dat deze procedure manifest onvoldoende waarborgen biedt in mediazaken.

De rechter mag een problematiek niet op basis van eenzijdige informatie beoordelen, maar moet kennis nemen van alle argumenten van alle partijen en op basis van grondig beraad een beslissing nemen.

Daarbij houdt hij of zij rekening met fundamentele rechtsprincipes, concrete wettelijke bepalingen en de tegengestelde belangen die in het gedrang zijn.

Deze basisprincipes van rechtspraak in ons land vinden slechts hoogst uitzonderlijk geen toepassing, met name ingeval van een kort geding procedure op eenzijdig verzoekschrift (artikel 584 en de artikelen 1025 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek. Het opzet van deze procedure is om in gevallen van uiterste hoogdringendheid een beroep te doen op de rechter om een voorlopige beschermende maatregel afgekondigd te zien of een feitelijkheid te doen ophouden.

Juist die snelheid en de eenzijdigheid van de procedure maakt ze tot een heuse succesformule, waarbij in diverse domeinen minstens vermoedens van misbruik en/of oneigenlijk gebruik rijzen.

Dans les médias également, on recourt de plus en plus souvent à la procédure sur requête unilatérale afin d'obtenir l'interdiction de publication d'un journal ou d'un magazine ou d'interdire la diffusion d'un programme télévisé.

La procédure sur requête unilatérale dans les affaires impliquant des médias soulève pourtant des problèmes particuliers.

Premièrement, il y a l'interdiction constitutionnelle des mesures préventives et de la censure (articles 19 et 25 de la Constitution). En principe, un juge ne peut donc pas non plus prononcer ces mesures. Mais la Cour de cassation a trouvé de manière experte une solution à cette problématique. Selon la Cour, pour la presse (les journaux et les revues), il n'est pas question de censure dès qu'il y a diffusion: autrement dit, le juge peut tout de même décider de retirer des présentoirs le journal ou la revue visés. En ce qui concerne les émissions de télévision, la Cour donne une interprétation littérale des articles 19 et 25 de la Constitution, qui cite uniquement la presse (et donc pas les médias audiovisuels). Autrement dit, selon la Cour, il n'y a pas d'interdiction de censure pour la radio et la télévision.

Deuxième problème: une interdiction de diffuser un programme ou de publier un article peut-elle encore être considérée comme une mesure provisoire? En effet, concrètement, le média concerné doit alors introduire lui-même une procédure pour pouvoir diffuser l'émission ou publier l'article. Le fait de devoir d'abord passer par le juge pour émettre ou publier quelque chose est tout de même contraire au principe de la liberté de la presse.

Troisièmement, le juge procède souvent, dans ce type d'affaires, de manière trop expéditive à la promulgation immédiate d'une interdiction de diffuser un numéro entier ou d'émettre un programme complet, alors que seules certaines parties posent problème.

C'est pourquoi de nombreux pays prévoient, pour le juge, d'autres interventions moins drastiques: un ordre judiciaire de rectification, l'insertion obligatoire d'un texte indiquant que l'article ou l'émission fait l'objet d'une action judiciaire ou que l'intéressé considère l'article ou l'émission comme calomnieux ou injurieux.

Tel est l'objectif de la présente proposition de loi.

Ook in de media wordt steeds vaker een beroep gedaan op de procedure op eenzijdig verzoekschrift om een publicatieverbod van een krant of tijdschrift uit te lokken of de uitzending van een tv-programma tegen te houden.

De procedure op eenzijdig verzoekschrift in media-zaken stuit nochtans op bijzondere problemen.

In de eerste plaats is er het grondwettelijk verbod op preventieve maatregelen en censuur (artikelen 19 en 25 van de Grondwet). In principe kan dus ook een rechter daartoe niet overgaan. Maar het Hof van Cassatie heeft aan die problematiek deskundig een mouw gepast. Voor de drukpers (kranten en tijdschriften) is er volgens het Hof geen censuur zodra er enige verspreiding is, met andere woorden de rechter kan wel beslissen de geviseerde krant of tijdschrift uit de rekken te halen. Wat tv-uitzendingen betreft hanteert het Hof dan weer een letterlijke interpretatie van de artikelen 19 en 25 van de Grondwet, dat uitsluitend de drukpers (en dus niet de audiovisuele media) noemt. Anders gezegd, voor radio en tv geldt er volgens het hof geen verbod op censuur.

Tweede probleem: is een verbod tot uitzending van een programma of een publicatieverbod van een artikel nog wel een voorlopige maatregel? Want concreet moet dan het desbetreffende medium zelf procederen om alsnog de uitzending op antenne te krijgen of het artikel gepubliceerd. Dat men eerst via de rechter moet passeren om iets uit te zenden of te publiceren, staat toch wel haaks op het principe van de persvrijheid.

Ten derde gaat de rechter in dit soort zaken vaak te voortvarend over tot het onmiddellijk afkondigen van een verbod tot verspreiding van een volledig nummer of tot uitzendverbod van een volledig programma, daar waar slechts bepaalde onderdelen problematisch zijn.

Daarom voorzien veel landen voor de rechter andere, minder drastische ingrepen: een rechterlijk bevel tot rectificatie, een verplichte inlassing dat een artikel of uitzending voorwerp is van een rechtsgeding of dat de betrokkene het artikel of de uitzending beschouwt als lasterlijk of beledigend.

Dat is wat we beogen met voorliggend wetsvoorstel.

Dirk VAN DER MAELEN (sp.a)
Renaat LANDUYT (sp.a)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Titre V, livre II de la Quatrième Partie du Code judiciaire, il est inséré un nouvel article 1028/1 rédigé comme suit:

“Art. 1028/1. Si la demande concerne une publication ou la diffusion d'un programme dans les médias, le juge ordonne, selon les circonstances, leur rectification, l'insertion obligatoire d'une mention selon laquelle la publication ou le programme fait l'objet d'une action judiciaire ou que le requérant considère la publication ou le programme comme calomnieux, diffamatoire ou attentatoire au droit au respect de la vie privée.”

27 octobre 2010

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In Titel V, boek IV van het Vierde Deel van het Gerechtelijk Wetboek wordt een nieuw artikel 1028/1 ingevoegd, luidend als volgt:

“Art. 1028/1. Betreft de vordering een publicatie of de uitzending van een programma via de media, beveelt de rechter al naar gelang de rectificatie ervan, de verplichte inlassing dat de publicatie of het programma het voorwerp is van een rechtsgeding dan wel dat de verzoeker de publicatie of het programma als lasterlijk, beledigend of inbreuk op het recht op privacy beschouwt.”

27 oktober 2010

Dirk VAN DER MAELEN (sp.a)
Renaat LANDUYT (sp.a)